DE MARIOUPOL À PONT-AUDEMER

Après avoir fui les bombardements, Danyl imagine désormais son avenir en France

Marioupol sous les bombes. Danyl Santalov, 17 ans, a quitté en mars 2022 sa ville natale assiégée par l'armée russe. Réfugié depuis un an à Pont-Audemer, il aspire à un avenir apaisé, ici, en France.

Sa poignée de main ferme laisse deviner une force de caractère. Mais derrière son visage, encore fragile, se cache aussi un jeune homme discret. Dans ses yeux, on aperçoit même une pointe de tristesse. Car la dureté de la guerre s'est mélangée à l'innocence de l'adolescence. Danyl Santalov a 17 ans. Mercredi 22 février, vers 15 h, il nous reçoit dans son appartement qu'il occupe avec sa mère, quartier du Doult-Vitran à Pont-Audemer. Un an est passé depuis le début de l'invasion de l'armée russe en Ukraine. Originaire de Marioupol, l'une des premières villes assiégées et en grande majorité détruite par les bombardements, Danyl a fui son pays natal le 18 mars 2022. **« La Russie a bombardé ma ville sans pitié »**, affirme-t-il dans un très bon français après cette première année vécue en Normandie.

Car avant d'être accueilli à Pont-Audemer, le 1er avril, l'adolescent garde en mémoire des images traumatisantes et ineffaçables. Il accepte de revenir sur les premiers jours de guerre à Marioupol.

> **Je me suis retrouvé à plusieurs reprises au milieu des bombardements. Je sais ce que c'est. Ma maison a été en partie détruite.**
> DANYL

Danyl Santalov vit depuis un an dans le quartier du Doult-Vitran, à Pont-Audemer. Stéphane Fouilleul

Face aux pluies de bombes qui s'abattent sur sa ville, il passera plusieurs jours dans le bunker d'une entreprise de produits laitiers, aux côtés de 400 autres personnes qui, comme lui, ont quitté leur logement pour se protéger. **« Mais c'était aussi un endroit dangereux, car l'entreprise stockait environ cinq tonnes d'ammoniaque. Si un projectile ou un petit fragment d'une bombe frappait l'entreprise, le rayon de destruction aurait été d'un kilomètre. »** Malgré la peur, Danyl retient la grande solidarité des personnes qui l'entourent. **« Chacun d'entre nous avait des tâches spécifiques. Moi je devais superviser la ventilation du bunker, car il n'était pas conçu pour accueillir un aussi grand nombre de personnes. »**

À partir du 10 mars, les bombardements s'intensifient dans la zone du bunker. **« Malheureusement plusieurs personnes ont été blessées. En raison des attaques de l'aviation militaire russe, la situation est devenue de plus en plus compliquée. C'est pour cela que de nombreux civils sont morts et continuent de mourir »**, raconte Danyl.

Scolarisé au lycée Saint-Ouen

Loin de son pays en guerre, Danyl a donc trouvé refuge à Pont-Audemer. Son père vit toujours en Ukraine, tout comme d'autres membres de sa famille. **« Mes grands-parents ont fui l'Ukraine et vivent en Allemagne »**, précise-t-il. Désormais en sécurité, l'adolescent apprécie la tranquillité normande et a pu se replonger dans ses études. Il prépare actuellement à distance son baccalauréat ukrainien en suivant des cours en ligne. En parallèle, il est scolarisé en classe de Seconde au lycée Saint-Ouen. C'est ce qui lui a permis d'acquérir rapidement des bases en français. **« Je souhaiterais avoir le niveau B2 en français* pour me permettre d'accéder à l'université »**, déclare-t-il. Entre les cours ukrainiens en ligne et ceux qu'il suit au lycée Saint-Ouen, ses journées sont bien remplies. Passionné de sport et notamment de football lorsqu'il vivait en Ukraine, le jeune supporter du Dynamo Kiev s'est initié à d'autres disciplines depuis son arrivée en France comme le judo, le tennis ou encore le triathlon.

> **Je dois désormais construire mon avenir en France.**
> DANYL SANTALOV

Quant à son avenir professionnel, Danyl hésite encore. En Ukraine, il voulait devenir soldat. Confronté à la guerre dès son plus jeune âge, en 2014 avec l'annexion de la Crimée par les Russes et la guerre dans le Donbass entre des Ukrainiens et des séparatistes pro-russes, le jeune garçon affirme avoir été élevé dans cet esprit de résistance et de défense de la patrie. **« Mon cousin est officier dans l'armée ukrainienne. Les parents de mon meilleur ami sont aussi militaires. J'ai été influencé par la guerre en 2014. Cette année-là, moi et ma famille avions déjà dû fuir Marioupol pendant un an. Mais l'Ukraine est parvenue à repousser les Russes. Je me souviens que les civils construisaient des barrages. On a pu protéger notre ville. »**

Lorsque notre entretien prend fin, l'adolescent nous raccompagne devant son immeuble. Notre reportage se conclut par la prise d'une photo de Danyl. Quel endroit choisir ? Pourquoi pas devant l'aire de jeux aménagée pour les enfants du quartier. Un symbole de jeunesse, d'innocence et d'un futur meilleur.

Le cadre européen de référence pour les langues (CECRL) est un classement de A1 à C2 qui permet d'évaluer son niveau de maîtrise d'une langue étrangère. Le niveau C2 étant le plus élevé.

Stéphane Fouilleul